



RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE POUR L'ANNEE 2014

Avant-propos du directeur général

La Grande Soirée de l'Alliance israélite universelle

Première partie

Les pôles d'activité de l'Alliance israélite universelle

| | |
|--|-----------|
| I - Le réseau scolaire de l'AIU | 7 |
| 1.1. Les écoles : état des lieux et perspectives..... | 7 |
| 1.1.1. Un nouveau Collège dans l'ouest parisien | |
| 1.1.2. Le collège-lycée Georges Leven en expansion | |
| 1.1.3. L'école primaire Alliance Gustave Leven poursuit sur sa lancée | |
| 1.1.4. Le groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-Bois à l'heure d'une réflexion stratégique globale | |
| 1.1.5. Le lycée Alliance de Nice | |
| 1.1.6. L'école Alliance Girsra de Genève | |
| 1.1.7. Les écoles de l'Alliance au Maroc | |
| 1.1.8. Le Collège Lycée Franco-israélien : un établissement de plus en plus prisé | |
| 1.2. Consolidation du réseau : la mise en place d'une culture de réseau..... | 10 |
| 1.3. Les projets pédagogiques | 11 |
| 1.3.1. Audit des études juives et de l'hébreu | |
| 1.3.2. La programmation des études juives | |
| 1.4. Programme d'hébraïsation..... | 12 |
| 1.4.1. Recrutement des professeurs israéliens | |
| 1.4.2. Formation des enseignants à la méthode Tal Am | |
| 1.5. Echanges scolaires avec les écoles israéliennes..... | 13 |
| 1.6. Visite du Ministre israélien de l'éducation, Shai Piron..... | 14 |
| II - L'enseignement supérieur..... | 15 |
| 2.1. L'Institut européen Emmanuel Levinas | 15 |
| 2.1.1. Enseignements validant | |
| 2.1.2. Cycles de conférences et colloques | |
| 2.1.3. Formations continues | |
| 2.1.4. Exploration pour la mise en place d'une université numérique | |
| 2.1.5. Communication | |
| 2.2. Le SNEJ - Section normale des Études juives..... | 19 |
| 2.2.1. Le programme d'études 2014 | |
| 2.2.2. Les activités d'études « parascolaires » | |
| 2.2.3. Le séminaire annuel du SNEJ au Vatican | |
| 2.3. Le Beth Hamidrach Alliance-Jules Braunschvig..... | 20 |
| 2.3.1. Lancement du Beth Hamidrach (BHAJB) | |
| 2.3.2. Les grandes conférences du BHAJB | |
| 2.2.1. Les soirées d'études | |

| | |
|--|-----------|
| III - La Bibliothèque et la Médiathèque | 22 |
| 3.1. La Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle | 22 |
| 3.1.1. Enrichissement et réaménagement des collections | |
| 3.1.2. Processus de numérisation | |
| 3.1.3. Salle de lecture et consultations | |
| 3.1.4. Partenariat et communications internationales | |
| 3.2. La Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild | 24 |
| 3.2.1. La programmation culturelle | |
| 3.2.2. Cycle « Juifs et musulmans en terre d'Islam » | |
| 3.2.3. Les événements en partenariat | |

| | |
|---|-----------|
| IV - L'activité internationale | 29 |
| 4.1. La Francophonie | 29 |
| 4.1.1. Les objectifs poursuivis | |
| 4.1.2. Les résultats en chiffres | |
| 4.2. Les délégations de l'Alliance | 30 |
| 4.2.1. En Israël | |
| 4.2.2. Au Canada | |

Deuxième partie.....

Organisation et ressources de l'Alliance israélite universelle

| | |
|---|-----------|
| I - Les activités des instances | 34 |
| 1.1. Le Haut Conseil de l'Alliance (HCA)..... | 34 |
| 1.2. Le conseil d'administration et le Bureau de l'Alliance..... | 35 |
| 1.3. Représentation, mandats et délégations | 35 |
| 1.4. L'équipe de direction | 36 |
| 1.4.1. Les mouvements au sein de l'équipe | |
| 1.4.2. Le séminaire des cadres de l'Alliance | |
| II - Communication | 38 |
| 2.1. Un film de présentation de l'Alliance | 38 |
| 2.2. Lancement du réseau social des anciens de l'Alliance | 38 |
| 2.3. Les partenariats média | 39 |
| III - Mobilisation de ressources financières | 40 |
| 3.1. Partenariats privés et publics | 40 |
| 3.2. Collecte | 42 |
| IV – Les chiffres clefs | 43 |
| V – Le siège de l'AIU et le Centre Alliance Edmond | |
| J.Saфра | 44 |
| 5.1. Le siège de l'Alliance, rue la Bruyère, Paris 9 ^{ème} | 44 |
| 5.2. Le Centre Alliance Edmond J.Saфра, Paris 16 ^{ème} | 44 |

Avant-Propos du Directeur Général

Bâtir pour éduquer en France et en Israël

Avec des chantiers à Paris et à Mikvé, les constructions du bâtiment lycée Alliance Georges Leven de la Porte de Vincennes et du lycée Dati à Mikvé, l'Alliance aura, en 2014, abouti des projets qui s'avéraient hautement nécessaires depuis des années. Il est certain qu'il nous faut, pour faire face à la demande, poursuivre l'effort d'investissement, notamment pour héberger le Collège Alliance ENIO à Paris Auteuil, et le doublement de la capacité d'accueil du Collège lycée franco-israélien de Mikvé.

Bâtir pour l'éducation, c'est aussi investir dans la sécurisation des établissements - hélas de plus en plus préoccupante et budgétivore - et surtout dans la pédagogie.

Qui aurait parié il y a quelques années qu'un lycée de l'Alliance, celui du groupe scolaire des Pavillons-sous-Bois, serait classé 1^{er} de France sur 2450 établissements (avril 2015) ?

Ce n'est pas pour rien que les listes d'attente des établissements de l'Alliance s'allongent et que les demandes présentées par des établissements pour rejoindre le réseau AIU en France et en Israël (Darca) ne cessent d'être pressantes. L'adoption de la Charte réseau et la mise en place d'audits et de chantiers pédagogiques sur les langues, les sciences, le numérique, l'hébreu et l'étude juive y sont certainement pour beaucoup.

Que de chemin parcouru depuis 2011... Le plan d'action adopté par les instances de l'Alliance sur proposition de Marc Eisenberg, tout juste arrivé aux commandes de l'institution, est à l'origine d'une belle dynamique dont le principal frein est économique. L'hydre terroriste quant à elle, outre l'angoisse que la population apprend progressivement à maîtriser, génère paradoxalement plus de demandes et par conséquent des énergies et des moyens nouveaux.

Fondée sur une bonne intelligence avec les pouvoirs publics et tout particulièrement les ministères de l'Education en France et en Israël, la gouvernance de l'Alliance s'est imposée un chantier de mobilisation de soutiens et de ressources financières tous azimuts.

D'où la formidable soirée du 4 novembre coordonnée par Lucile Astel, détachée comme chargée de communication auprès de l'AIU par le Fonds Harevim. Six cents personnalités et amis de l'Alliance réunies pour une soirée de levée de fonds mémorable : intellectuelle, distrayante, musicale, culinaire et ... généreuse.

2015 et les suivantes devraient voir se développer et s'intensifier un programme ambitieux de communication et de collecte, condition sine qua non de la poursuite et du développement de l'œuvre de l'Alliance.

Amis de l'Alliance en France et dans le monde, nous sommes appelés à rejoindre le club d'investissement le plus prestigieux de l'éducation juive à la française.

La Grande Soirée de l'Alliance israélite universelle

Quatre ans après son 150ème anniversaire, l'Alliance israélite universelle a renoué avec la tradition des grands événements. Il était urgent de mobiliser tous ceux qui se reconnaissent dans l'action de l'Alliance pour une campagne de soutien aux programmes et aux projets de l'Alliance en France et en Israël.


550 personnes étaient réunies, salle Wagram à Paris, aux côtés de grands philanthropes, de chefs d'entreprises, des représentants des délégations de l'AIU à l'étranger, et de nombreuses personnalités : dont le Grand Rabbin de France, les Présidents et Présidentes du Casip-Cojasor, du Centre Communautaire, du Consistoire, du CRIF, de la FMS, du FSJU, du Keren Hayessod et de la Wizo. Tous ont tenu à honorer de leur présence cette soirée de soutien à l'une des plus anciennes institutions de la communauté et la plus reconnue dans le domaine éducatif en France, en Israël, au Maroc et au Canada. Un public d'une qualité exceptionnelle pour un moment privilégié de retrouvailles et d'amitiés autour des valeurs de l'Alliance.

Pour cette soirée unique, l'AIU avait choisi de privilégier un format inédit, en deux parties. Avant le dîner gastronomique, concocté par le Chef Yoni Saada et le traiteur Darima, les nombreux participants ont assisté à une conférence autour de la thématique «l'Éducation : clef du futur». Natan Sharansky, Président mondial de l'Agence Juive a insisté sur l'importance de l'éducation juive, aussi bien en Israël qu'en diaspora. Alain Finkielkraut, philosophe et académicien, a réaffirmé son attachement à un modèle d'éducation humaniste, fondé sur la mémoire et la transmission des textes fondateurs. Le grand écrivain israélien, A.B. Yehoshua, a, quant à lui, exhorté les juifs de diaspora à s'impliquer aux côtés d'Israël pour faire face aux dilemmes moraux qui l'assaillent et à faire de l'hébreu aussi leur langue de culture et de communication.

Parmi les moments forts de la soirée animée avec talent par Michel Boujenah, l'interprétation en exclusivité du nouvel hymne des écoles de l'Alliance par son compositeur, Enrico Macias, entouré pour l'occasion d'un groupe d'enfants.

Le Président Marc Eisenberg a mis en lumière les défis majeurs que l'Alliance doit relever dans les années à venir : poursuivre son activité d'éducation et de transmission d'un judaïsme, ouvert, pluraliste et humaniste, fidèle à la volonté de ses fondateurs, en développant notamment son réseau scolaire pour assurer à nos enfants un avenir meilleur.

La générosité des donateurs a été à la hauteur du public présent et a permis de couvrir d'ores et déjà 30% des besoins. Au-delà de la réussite de cette soirée, Marc Eisenberg et



les dirigeants de l'Alliance a invité tous les amis de l'Alliance à se mobiliser pour financer les projets d'envergure de l'Institution en France et en Israël.

1.

Première partie

Les pôles d'activité de L'Alliance israélite universelle

I-LE RESEAU SCOLAIRE DE L'AIU

1.1. Les écoles : état des lieux et perspectives

1.1.1. Un nouveau collège dans l'ouest parisien : le collège Alliance ENIO

Ouvert en septembre 2014, sous la direction de M. Eric Keslassy, le Collège Alliance ENIO a été fondé dans le prolongement de l'école primaire Gustave Leven en constante expansion.

Fruit du besoin croissant des familles et de la volonté affirmée de l'AIU de développer un établissement pilote dans l'Ouest parisien, le collège est abrité au Centre Alliance Edmond J. Safra dans le 16^{ème} arrondissement.

Les possibilités d'extension du nombre de salles pouvant être utilisé par l'entité collège ENIO au sein du bâtiment sis 6 bis, rue Michel Ange, Paris 16^{ème} permettra la montée pédagogique et l'ouverture d'une classe de cinquième à la rentrée 2015, soit un effectif maximum de 50 enfants.

Dès l'ouverture de sa première classe, le collège a reçu de nombreuses demandes d'inscription. 34 dossiers étaient recevables mais il n'était possible d'accueillir que 18 enfants à la rentrée 2014, faute d'espace suffisant.

La création et la montée pédagogique du collège sont articulées autour de grandes priorités pédagogiques définies comme suit : une pédagogie différenciée et innovante pour « apprendre à apprendre » de façon personnalisée, des effectifs volontairement limités, le respect des programmes de l'Education nationale, la transmission d'un judaïsme traditionnel et ouvert au travers d'un programme d'études juives fondé sur l'analyse des textes et l'autonomie dans l'étude, l'acquisition de l'hébreu comme priorité, des ateliers d'approfondissement, l'épanouissement de l'élève et le pari sur ses capacités d'apprentissage, un projet transversal (histoire, français, arts plastiques, musique) conduit par Eliette Abécassis autour des manuscrits de la mer Morte, des activités sportives variées, un équipement numérique de pointe.

Le choix a été fait d'amorcer un recrutement des élèves au-delà de l'Ecole primaire Gustave Leven. Une stratégie de communication plus large va être menée dès le début de l'année 2015 via deux soirées portes ouvertes, la création et la large diffusion d'un flyer, d'affichettes, de la mise en valeur de l'équipe pédagogique via l'émission de radio de l'AIU animée par Ilana Cicurel.

Horizon 2015 : Le changement de locaux est nécessaire pour permettre la poursuite de la montée pédagogique. La recherche de locaux et des financements, entamée en 2014, devra s'intensifier.

1.1.2. Le Collège-Lycée Georges Leven en expansion

Le Collège-Lycée Alliance Georges Leven, Paris 12^e (inauguré en septembre 1997), a accueilli à la rentrée scolaire 2014/2015, 490 élèves au total dont 258 pour le collège et 232 pour le lycée. On note une légère augmentation des effectifs.

Le taux de réussite au baccalauréat, sur les trois sections ES, S et L, est de 97.1 %. 42 élèves ont obtenu une mention (10 TB).

A la fin de l'année 2014, les travaux du bâtiment qui abritera à la rentrée 2015 le lycée sont en voie d'achèvement sous l'œil bienveillant de David Lhayani qui est depuis près d'une décennie responsable de l'immobilier et des dispositifs de sécurité des bâtiments de l'Alliance. Il permettra d'accueillir à terme 270 élèves supplémentaires. La commission de sécurité, qui doit donner son aval sur la construction, est attendue pour le mois de janvier 2015.

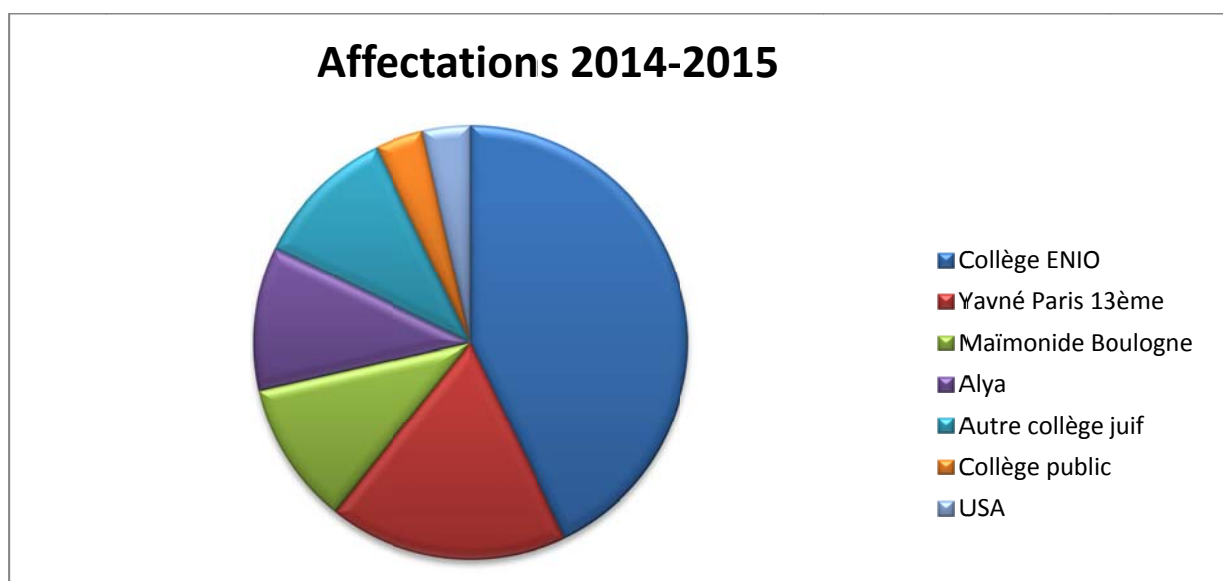
1.1.3. L'école primaire Alliance Gustave Leven poursuit sur sa lancée

Les effectifs de l'école continuent de progresser. A la rentrée 2014, 305 enfants sont accueillis, contre 265 à la rentrée précédente. La structure de l'école se trouvait ainsi répartie :

Classes Maternelles : 5 (3 sous contrat et 2 hors contrat) dont 1 classe de Petite section (PS) (Sous contrat), 1 classe de Petite et Moyenne section (PS/MS) (Hors Contrat), 1 classe de Moyenne section (H.C), 1 classe de Moyenne et Grande section (MS/GS) (S.C), 1 classe de Grande section (S.C)

Classes Élémentaires : 7 (5 sous contrat et 2 hors contrat) dont 2 classes de Cours Préparatoire (CPA Hors contrat et CPB Sous contrat), 2 classes de Cours Élémentaire 1ère année (CE1) (CE1A H.C. et CE1B S.C.), 1 classe de Cours Élémentaire 2ème année (CE2) (S.C), 1 classe de Cours Moyen 1ère année (CM1) (S.C), 1 classe de Cours Moyen 2ème année (CM2) (S.C).

Le tableau ci-dessous montre la répartition des élèves de l'école Alliance Gustave Leven pour l'entrée au Collège.



1.1.4. Le groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-Bois à l'heure d'une réflexion stratégique globale

720 élèves ont été inscrits au Groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-Bois à la rentrée 2014. Ils se décomposent comme suit : 199 au lycée, 311 au collège, 182 en primaire et 28 en maternelle. La classe préparatoire à HEC n'a pas été reconduite en 2014.

Le taux de réussite au baccalauréat est de 100 % (dont 80 % de mentions avec 10 TB).

La perte d'effectifs (775 élèves en 2013 et 720 en 2014) est multifactorielle. Elle est largement due aux mouvements des populations juives quittant la Seine-Saint-Denis. Elle implique de mener une réflexion au niveau pédagogique et économique.

L'accompagnement de la direction décidée en réunion de Bureau exécutif au printemps 2014, se poursuit depuis septembre avec un nouveau consultant : M. Joël Adrian, ancien proviseur du lycée Pasteur. M. Adrian contribuera à l'écriture du projet d'établissement. Il participera également à l'identification de restructurations conjoncturelles.

1.1.5. Le Lycée Alliance de Nice

A la suite des négociations menées avec les différents établissements juifs de la région (et en particulièrement avec l'école Or Torah pour une rationalisation des offres scolaires juives dans la région niçoise), l'AIU a fait le choix de repositionner son établissement sur le niveau lycée.

Les effectifs sont en légère augmentation en 2014 avec 88 élèves (contre 81 en 2013).

1.1.6. L'Ecole Alliance Girsra de Genève

Les effectifs de l'école continuent à légèrement augmenter (96 élèves en 2013 et 103 en 2014).

A l'horizon 2015, un audit de fonctionnement, demandé par le Conseil d'Administration de l'établissement, sera diligenté au premier semestre.

1.1.7. Les écoles de l'Alliance au Maroc

Les effectifs des 4 écoles du Maroc – la maternelle Narcisse Leven, l'école primaire Narcisse Leven, l'école Maimonide et l'Ecole normale hébraïque à Casablanca – représentent pour la rentrée 2014 un chiffre similaire à celui de la rentrée précédente avec un total de 641 élèves inscrits. L'école Narcisse Leven a accueilli 193 élèves répartis en 147 sur le primaire et 46 sur la maternelle, l'école Maimonide 286 élèves (138 pour le Collège et 148 pour le lycée) et l'ENH 162 élèves (103 pour le Collège et 59 pour le lycée). Deux établissements accueillent des enfants de confession musulmane. Le taux de réussite au baccalauréat à l'école Maimonide est de 97% et plus de 80% de mentions et 100% à l'ENH.

Les écoles du Maroc ont bénéficié de la visite d'Armand Abécassis en février. Il ressort de son rapport de mission une appréciation très positive sur le travail des enseignants et une bonne discipline générale. Egalement une bonne collaboration entre les Directeurs des écoles (Amram Lévy, Simon Cohen et Sylvie Ohnona) et les professeurs juifs et leurs

collègues non juifs. Il semble aussi qu'il n'y ait aucun problème de coexistence entre les élèves juifs et les élèves musulmans (qui sont, en majorité à l'école Maïmonide).

Armand Abécassis a constaté que l'œuvre de l'Alliance au Maroc est manifeste et nécessaire. Les enfants juifs y sont éduqués sur le plan général, sur le plan juif et sur le plan de la connaissance de la vie musulmane et de la langue arabe. Ce qui les prépare sérieusement, si besoin, à leur départ éventuel en France ou en Israël et les rend capables de se confronter aux problèmes qui se poseront à eux d'immigration, de dépaysement et d'intégration. Cela les prépare aussi à œuvrer utilement au rapprochement des deux cultures arabe et juive sans préjugés et en harmonie constructive.

1.1.8. Le Collège-Lycée Franco-israélien Raymond Leven : un établissement de plus en plus prisé

Installé au cœur de Mikvé Israël, le Collège-Lycée franco-israélien Alliance Raymond Leven, ouvert en 2007 en partenariat avec le ministère français des Affaires étrangères, accueille chaque année des élèves plus nombreux. Ses effectifs sont de 315 élèves, 148 pour le collège, 167 pour le lycée. Particulièrement, pour cette rentrée de septembre 2014, l'établissement a dû faire face une augmentation considérable des demandes d'inscription, tant pour la partie française (en raison des événements en France et de la montée de l'alya) que pour la partie israélienne (les élèves viennent de tout le pays). Il n'a pas été possible de répondre totalement à la demande et le nombre de places en internat s'est révélé fortement insuffisant. Les projets d'agrandissement se sont précisés ainsi que la recherche de financements.

Ruth Bensmihan a pris la direction de l'ensemble de l'établissement, succédant ainsi à France Bessis, et a accueilli un nouveau proviseur pour la section française, Nelly Sadoun.

1.2. Consolidation du réseau : la mise en place d'une « culture de réseau »

Une des priorités demeure la restructuration du fonctionnement du réseau afin que nous puissions accueillir dans les meilleures conditions de nouveaux établissements au sein de l'AIU.

- Elaboration d'un calendrier de travail commun avec les équipes du siège (direction de l'enseignement, comptabilité, service juridique).

Envoyé aux établissements en octobre, il a été présenté aux directeurs d'établissement lors de la réunion de partage pédagogique du 9 décembre au Centre Alliance Edmond J.Safra.

L'objectif de ce calendrier est de structurer le travail du siège de l'AIU et de ses écoles autour de dates clefs. Il vise à une meilleure fluidité des échanges entre les établissements et les différents services du siège de l'AIU en limitant les demandes intempestives, chronophages à la fois pour les écoles et pour le siège.

- Suivi de la mise en place des recommandations des audits effectués par MM. Fouchard et Burlereaux au printemps 2014 pour intensifier le travail d'équipe et affiner les projets d'établissements si nécessaire et mener une formation des différents chefs d'établissements.

1.3. Les projets pédagogiques

1.3.1. Audit des études juives et de l'hébreu

Mme Barkaï, ancienne directrice du Fond Pincus, a fait la visite de 6 écoles à partir de novembre 2014 (Gustave Leven, collège Alliance ENIO, Georges Leven, Pavillons-sous-Bois, Ecole Alliance Girsà à Genève, Lycée de l'Alliance de Nice, école Juive d'Aix-en-Provence), à l'occasion d'un audit des études juives et de l'hébreu.

Le programme de travail de chacune des visites était le suivant: état des lieux (rencontre avec les différents membres de l'équipe pédagogique, les élèves, les parents/ visites de classe afin de déterminer la plus ou moins grande conformité de l'enseignement des études juives et de l'hébreu avec la charte des écoles de l'AIU et les attentes de la gouvernance de l'AIU.

Horizon 2015 d'un rapport circonstancié et comportant des préconisations en terme de formation et de programmes qui viendra compléter et éventuellement réorienter les grands chantiers pédagogiques.

1.3.2. La programmation des études juives

L'enseignement des études juives représente un marqueur essentiel de l'identité des écoles juives.

Force potentielle de rayonnement de la culture et de l'identité juives, il constitue pourtant encore trop souvent une faiblesse au niveau du fond et de la forme dans les écoles. Alors que l'on constate que l'enseignement général dans les établissements scolaires juifs est structuré selon les instructions officielles de l'Education nationale, l'enseignement juif demeure encore un chantier à investir par les pédagogues.

Pour permettre la diffusion de la culture et de la tradition juives selon les principes de transmission et d'ouverture qui sont ceux de l'Alliance israélite universelle, il apparaît donc essentiel de créer un véritable programme d'enseignement juif aux bases didactiques à la fois solides et éprouvées.

Divisé selon quatre matières principales (Houmach, Paracha, Histoire juive, Halakha), étalé sur les quatre années de collège, ce programme d'études juives sera un référentiel de compétences et proposera une grille d'évaluation des élèves. Sa progression est pensée en termes de contenus d'acquisition de compétences.

Cette programmation se donne pour ambition de devenir un référentiel pour le grand nombre d'établissements possible, au-delà des écoles de l'AIU et de ses affiliées.

Ce premier projet concerne les quatre niveaux du collège. Il sera suivi d'une programmation équivalente pour le lycée.

■ Les rédacteurs de ce programme

Les professeurs formant ce groupe enseignent les études juives depuis de nombreuses années, à des classes de différents niveaux. Leur parfaite connaissance du terrain et une indéniable maîtrise des contenus leur ont permis de mettre en place des démarches d'enseignement innovantes. Ils ont été choisis pour leur talent pédagogique.

Venant d'horizons différents, ils sont issus d'écoles porteuses de traditions pédagogiques fortes (le groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-Bois, Yavné Paris, Lucien de Hirsh Paris, Aquiba Strasbourg).

Le travail mené par le groupe d'élaboration des programmes du collège a débuté au début de l'année. Après avoir précisé les objectifs, la répartition des contenus d'enseignements selon les niveaux du collège, et défini les unités d'apprentissage, le groupe de programmation pédagogique a commencé en fin d'année à rédiger, pour chacun des quatre niveaux du collège :

La structure de chacune des unités d'apprentissage,
Les objectifs, ses compétences, son lexique,
Des propositions d'étude de l'exégèse,
Des propositions de prolongement ou d'approfondissement.

Des experts universitaires (en didactique et enseignement du judaïsme) israéliens et français viendront renforcer les modèles conceptuels mis en œuvre dans la programmation.

1.4. Programme d'hébraïisation

1.4.1 Recrutement des professeurs détachés d'Israël

Lancé en janvier 2014 ce programme est issu d'un partenariat avec l'OSM (Organisation Sioniste Mondiale). Durant cette première phase de développement, il concerne trois établissements du réseau scolaire de l'AIU : le groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-Bois, l'Ecole Alliance Gustave Leven et l'Ecole Alliance Girsas de Genève

Les enseignants détachés doivent contribuer à un meilleur enseignement de l'hébreu dans nos écoles. Ils travaillent par le biais d'unités pédagogiques constituées de contenus formels et d'activités informelles afin de faciliter l'acquisition de l'expression orale de l'hébreu chez les élèves.

Dans le cadre d'une pédagogie environnementale, les enseignants aménagent des espaces scolaires pour les rendre propices à l'acquisition de la langue par les élèves.

Cette première année a vu le recrutement de 4 candidats qui ont été accueillis dans leurs établissements de rattachement en septembre 2014.

2.2.3 Formation des enseignants à la Méthode Tal Am

Tal Am est une méthode d'enseignement destinée à l'hébraïsation des enseignements juifs à l'école primaire.

Les établissements concernés en 2014 sont le Groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-bois et l'Ecole Alliance Girsra de Genève. L'Objectif du programme est de :

- former les professeurs des matières juives à hébraïser leurs enseignements.
- contribuer à la familiarisation de l'hébreu ainsi qu'à la verbalisation de cette langue au sein des élèves des écoles primaires.
- doter les élèves de supports pédagogiques plus modernes et plus appropriés pour les apprentissages des matières juives.

L'année 2014 a vu l'organisation de sessions de formation en France en Suisse et en Israël.

L'accompagnement des équipes pédagogiques dans leurs démarches d'amélioration et de maîtrise de la méthode Tal Am s'est poursuivi afin de gagner sur le long terme la pleine adhésion des équipes pédagogiques à la méthode.

1.5. Echanges scolaires avec des écoles israéliennes

Partenaires du programme : Alliance Kiah et le KKL

Ce projet est mis œuvre par l'Alliance et l'Alliance Kiah. Le programme est préparé et supervisé pour le siège par Shlomo Botbol et par Eva Labi pour Kiah.

Dans le cadre du développement de l'hébreu en classes primaires, l'AIU propose un programme d'immersion linguistique et de découverte d'Israël aux classes de CM2 des écoles de son réseau scolaire. Le jumelage de classes des écoles de l'AIU s'est fait avec 2 écoles israéliennes du Néguev, Youvalim et Saad. Ce programme devrait à terme s'inscrire de manière pérenne dans le projet de classe.

Lancé en septembre 2013, les premiers échanges ont eu lieu en mars 2014. Ils concernent 38 élèves du groupe scolaire Alliance des Pavillons-sous-Bois, 24 élèves de l'école Alliance Gustave Leven, 8 élèves de l'école Alliance Girsra, 23 élèves de l'EJM. Ces 93 élèves sont accompagnés de 13 enseignants.

Le projet d'échanges scolaires avec des écoles en Israël contribue à la facilitation de la verbalisation de cette langue chez nos élèves. C'est aussi un vecteur de l'enrichissement des savoirs: dans les domaines des enseignements juifs, histoire et géographie d'Israël. Les rencontres instituées par ce biais entre les élèves de France et d'Israël sont également un moyen de pérenniser les relations des écoles de l'AIU avec leurs homologues en Israël ainsi qu'entre les écoles appartenant ou affiliées au réseau. Ce projet a également pour but de renforcer la synergie entre les équipes de l'AIU en France et celles de Kiah.

1.6. La visite en France, sur invitation de l'AIU, du ministre israélien de l'Education, Monsieur Shai Piron (17 au 20 septembre 2014)

Le ministère de l'Education étant déjà partenaire des établissements et programmes pédagogiques de l'Alliance en Israël, Shai Piron, répondant à l'invitation du président Marc Eisenberg, s'est rendu à Paris d'une part pour faire mieux connaissance de l'activité de l'AIU en France, et, d'autre part, pour appréhender, au travers de quelques rencontres, l'état et les préoccupations du judaïsme français aux plans éducatif, social, et communautaire.

Au programme du séjour : visite de classes, échanges avec des parents, des élèves et des équipes pédagogiques des écoles de l'Alliance, mais aussi avec les directeurs des principaux établissements scolaires juifs parisiens ; petit déjeuner à la résidence de l'ambassadeur d'Israël avec les présidents de l'Alliance, du Consistoire, du CRIF et du FSJU, et déjeuner avec les membres de la Fondation Gordin pour l'investissement immobilier scolaire.

M. Piron a exprimé la volonté de voir son ministère s'engager dans des projets d'échanges de savoir-faire pédagogique et de ressources entre dispositifs scolaires français et israélien, et d'autre part d'établir des partenariats autour de programmes ambitieux d'intégration pour les Français qui s'installent en Israël. Ainsi, il s'engage à travailler très vite sur la problématique des équivalences de diplômes. Mais il s'est aussi montré également très soucieux d'améliorer la qualité de l'enseignement juif en France. Enfin, Shai Piron a jeté avec ses différents interlocuteurs institutionnels les bases d'un projet d'assises, en novembre, du partenariat éducatif France/Israël, pour définir ensuite un plan stratégique et d'action pour le développement de l'enseignement juif.

II – L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

2. 1. L'institut Européen Emmanuel Levinas (IEEL)

L'Institut européen Emmanuel Levinas (IEEL) est animé par Gérard Rabinovitch, directeur des enseignements universitaires. Le Professeur Armand Abécassis, directeur des études juives, supervise les enseignements talmudiques et dispense de nombreux cours.

L'IEEL a poursuivi la montée en charge des enseignements validants établis en partenariat avec des établissements universitaires ou d'enseignement supérieur en France et hors de France (autant que possible sur l'axe privilégié de la francophonie), par la consolidation des enseignements pluriannuels déjà conventionnés, l'ouverture de nouveaux enseignements et la prospection et la préparation de nouveaux accords de partenariat.

Autour de ces enseignements, en soutien de leur installation ou en complément d'activité éducative, l'IEEL a conçu et organisé seul ou en partenariat des manifestations publiques tels que colloques, symposia, cycles de conférences de niveau universitaire.

La liaison de ces activités avec des partenaires universitaires réputés assure à l'IEEL son installation dans le « paysage » des établissements d'enseignement supérieur qualifiés.

En prolongement de ces activités pédagogiques, l'IEEL s'efforce de créer des liens pour des activités de formation « grand public » avec divers partenaires associatifs de la « société civile », juifs ou non juifs, auxquels il apporte un éclairage éthique enté sur son socle programmatique et en recours des membres de son panel d'enseignants et d'intervenants.

L'enseignement supérieur, ouvert aux étudiants et aux adultes, a pris, depuis 2012, une part de plus en plus importante au sein de l'Alliance israélite universelle.

2.1.1. Enseignements validants

■ Enseignements consolidés et nouveaux de l'année 2014-2015

• Paris

- D.U. « Éthique de la Responsabilité », sous la direction de Christian Hoffmann et Gérard Rabinovitch, en partenariat avec l'Université Paris VII Denis Diderot. Niveau « Master2 ». L'ensemble des séminaires se déroule au Centre Alliance Edmond J. Safra, tous les jeudis après midi ouvrables. (8 inscrits validants)

- **Nice**

- D.U. « Langue et civilisation hébraïque » sous la direction de Patrick Amoyel et Jean-Charles Scagnetti, en partenariat avec l'Université de Nice Sophia Antipolis. Niveau « Licence ». L'ensemble des cours se déroule à Nice. (7 inscrits, dont 5 validants)

- U.E. « Humain/Déshumains, la Question du Mal (durée annuelle), sous la direction de Patrick Amoyel, avec l'Université de Nice Sophia Antipolis. Niveau « Master2 ». L'ensemble des cours se déroule à Nice. (25 inscrits validants)

- U.E.L. « Juifs, Chrétiens, Musulmans en Méditerranée, d'Esdras à 1492 » (durée semestrielle) sous la direction de Jean-Charles Scagnetti, avec l'Université de Nice Sophia Antipolis. Niveau « Licence ». L'ensemble des cours se déroule à Nice. (19 inscrits validant)

- U.E.L « Juifs, Chrétiens, Musulmans en Méditerranée de 1492 aux Lumières » (durée semestrielle) sous la direction de Jean-Charles Scagnetti, avec l'Université de Nice Sophia Antipolis. Niveau « Licence ». L'ensemble des cours se déroule à Nice (25 inscrits validant) Nouveau cours.

- U.E.L. « Initiation à la langue hébraïque » (durée semestrielle) sous la direction de Jean-Charles Scagnetti et Oshra El Fassi, avec l'Université de Nice Sophia Antipolis. Niveau « Licence ». L'ensemble des cours se déroule à Nice. (13 inscrits dont 10 validants)

- **Troyes**

- U.E.L. « Trois grandes figures champenoises » (durée annuelle) sous la direction d'Armand Abécassis, avec l'Institut universitaire européen Rachi de Troyes et le Centre universitaire à Troyes de l'Université Reims Champagne Ardenne (35 inscrits dont 8 validants).

- U.E.L. « les arts et la Bible » avec l'Institut universitaire européen Rachi de Troyes et le Centre universitaire à Troyes de l'Université Reims Champagne-Ardenne (13 inscrits).

- U.E.L. « Judaïsme et Islam » avec l'Institut universitaire européen Rachi de Troyes et le Centre universitaire à Troyes de l'Université Reims Champagne-Ardenne (38 inscrits dont 10 validants).

- **Lille**

- Séminaire « Ecrivains et artistes de langue française », sous la direction de Maxime Decout et Nelly Wolff, avec l'Université de Lille 3. Niveau « École doctorale ». L'ensemble des séances se déroule à l'Université de Lille 3 (33 inscrits dont 6 validants). Nouveau cours.

- **Varsovie (Pologne)**

- Séminaire « Juifs et Nation » (durée semestrielle) sous la direction d'Andrzej Leder, en partenariat avec l'Institut de philosophie et sociologie de l'académie des sciences de Pologne, le Centre de Civilisation française de l'Université de Varsovie et le département d'Histoire. Niveau « Master2 et Doctorat ». L'ensemble des cours se déroule à l'Université de Varsovie. (10 inscrits).

- Séminaire « Représentation de la Shoah dans la littérature et le cinéma en Pologne et en France », sous la direction de Pawel Rodak, Institut d'études polonaises de l'Université de Varsovie. Niveau « Master 2 et Doctorat ». L'ensemble des cours se déroule à l'Université de Varsovie. (30 inscrits dont 23 validants). Nouveau cours.

- **Netanya (Israël)**

- U.E.L. « Humanités juives » (durée semestrielle) sous la direction de Denis Charbit, avec le Netanya Academic College. Niveau « Licence ». (43 inscrits validants)

- U.E.L. « Littérature, cinéma, et société hébraïque » (durée semestrielle) sous la direction de Denis Charbit, avec le Netanya Academic College. Niveau « Licence ». (26 inscrits validants). Nouveau cours.

- **New York (Etats Unis)**

Séminaire international « Mémorial Studies », en partenariat avec le CNRS, L'Université de Paris I, et l'Université Columbia à New York, réseau « Memorial studies ». Nouveau cours.

■ **Prospections et conventionnements**

Au cours de l'année 2014, de nouveaux partenariats et conventionnements ont été explorés et devraient se confirmer pour l'année 2015. Parmi ceux-ci : l'ouverture d'une U.E. « La pensée critique de l'École de Francfort », avec l'UFR de psychanalyse de l'Université de Paris VII Denis Diderot, une convention générale de partenariat avec l'Université de Bucarest (en concertation et coordination avec l'Institut universitaire Rachi de Troyes), et un avec l'Université Concordia de Montréal.

2.1.2. Cycles de conférences et colloques

Au cours de l'année universitaire 2014-2015, les manifestations suivantes ont été organisées :

- **Paris**

- Cycle de conférences mensuelles en complément du D.U. «Éthique de la Responsabilité», avec l'Université Paris VII Denis Diderot, les jeudis en soirée au Centre Alliance Edmond J. Safra. (entre 10 et 25 participants par séance)

- Colloque « Léonard Cohen, baladin juif de notre époque », en partenariat avec l'Université Concordia de Montréal, de la Délégation du Québec à Paris, et de la MABER, novembre 2014. (38 participants)

- Rencontre avec Édith Bruder, anthropologue, sur les Juifs africains, en partenariat avec la MABER.

- **Montréal**

Colloque international « Migrations juives contemporaines, circulations et ancrages » avec l'Université du Québec à Montréal, octobre 2014 (120 participants).

- **Netanya**

Cycle de Conférences mensuelles « Légendes et destins » avec le Netanya Academic College et l'Institut français de Tel Aviv. (entre 76 et 320 participants par séance soit pour 10 séances un total de fréquentation : 1548 entrées)

2.1.3. Formations continues

L'IEEL participe à l'activité de formation grand public de l'association « Humanisme et Société », association proche des obédiences franc-maçonnnes. En prenant en charge académique les conférences portant sur des thématiques corrélées aux enseignements du judaïsme dont elle fait entendre la spécificité dans ce cadre.

2.1.4. Exploration pour la mise en place d'une université numérique

L'IEEL a poursuivi sa réflexion sur la mise en œuvre d'une université numérique. Cette réflexion pour le moment a porté sur, d'une part, la faisabilité d'une telle université, notamment pour l'IEEL, sur le montage académique des enseignements, la construction des cursus, d'autre part sur l'identification des contraintes incontournables, et les possibilités de les surmonter. Elle a abouti à la réalisation d'un dossier de faisabilité pédagogique et technique en perspective d'un dépôt de demande de subventions auprès de grandes fondations donatrices.

2.1.5. Communication

Sous la vigilance de Laurence Dreyfus, l'IEEL, dans l'objectif d'une plus grande visibilité, et en vue de faire connaître davantage son existence, ses définitions, et ses perspectives, l'IEEL s'est doté d'outils de communication spécifiques et notamment d'un site internet propre.

Il a reçu l'aide bénévole d'un directeur d'une grande entreprise de communication, afin de peaufiner les « visuels » de ses documents de communication.

Par ailleurs, l'IEEL a accueilli avec reconnaissance la création par d'anciens élèves issus de la première promotion du D.U. « Éthique de la Responsabilité » d'une association des « Amis de l'Institut européen Emmanuel Levinas » qui prennent à cœur de relayer et faire connaître les activités de l'IEEL ainsi que la qualité de ses enseignements.

2.2. Le SNEJ Section Normale des Etudes Juives

Le SNEJ est placé sous la direction académique d'Armand Abécassis et de Gérard Rabinovitch, et coordonné par Thibaut Duchêne.

2.2.1. Le programme d'études 2014

28 élèves, soit 9 de plus que l'année précédente, se sont inscrits aux cours du SNEJ qui ont débuté au mois de décembre.

La refonte des cours engagée les années précédentes a été confirmée autour d'une offre élargie d'enseignement aux « Humanités juives ». Elle permet de répondre à de nombreux besoins de formation en études juives et en connaissance de la civilisation juive, et se concrétise par un ensemble d'élèves provenant d'horizons très différents, plus orienté vers les jeunes actifs que vers les étudiants.

Les « nouveaux » professeurs sont parfaitement intégrés à l'équipe pédagogique et permettent un suivi individuel des élèves dans leur parcours d'études. Sur ces 120 heures prévues en début d'année, 112,5 ont été assurées sur 40 soirées de cours prévues entre décembre et juin.

2.2.2. Les activités d'études « parascolaires »

De nombreuses activités, hors du temps de cours, ont lieu, à l'instigation des directeurs académiques et du directeur du programme ou à l'initiative des élèves, telles des sorties culturelles diverses (cours au Moishé House, soirée pour Lag Baomer avec Jewsalsa, association culturelle parisienne qui réunit une centaine de jeunes juifs parisiens, Nuit des Musées au MAHJ...) , mêlant les anciens diplômés aux élèves actuels, avec comme point phare la nuit d'étude du 9 février, qui a réuni une soixantaine de personnes.

2.2.3. Le séminaire annuel du SNEJ au Vatican

Une vingtaine d'élèves de la Section Normale des Etudes Juives (SNEJ) s'est rendue à Rome pour le séminaire annuel d'études, accompagnée de Jo Toledano, d'Armand Abécassis et de plusieurs professeurs, pour un voyage axé autour du dialogue inter-religieux, au cœur d'une des plus vieilles communautés de la Diaspora. Reçue par Monseigneur Hoffman, secrétaire de la commission du dialogue judéo-catholique, et par le Cardinal Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux, la délégation a pu échanger sur l'ouverture annoncée des archives du Vatican pendant la Shoah, la position du Vatican sur le conflit israélo-palestinien, ainsi que les signes d'ouverture opérés par le Pape François. Elle a ensuite été conviée à une visite guidée du Musée du Vatican, des ateliers du peintre Raphaël à la chapelle Sixtine. La délégation a été accueillie vendredi soir par la communauté des jeunes juifs d'Italie (UGEI) avec qui elle a partagé le repas et le temps du shabbat, après un office dans la monumentale Grande Synagogue de Rome, où ils ont pu apprécier le « Minhag Romi ». Le voyage s'est terminé par une visite du Musée Juif et des différentes synagogues, ainsi qu'une rencontre avec Esther Dureghello, responsable de l'éducation pour la communauté juive de Rome.

2.3. Le Beth Hamidrach Alliance – Jules Braunschvig

Le Beth Midrach Alliance Jules Braunschvig est une initiative du Professeur Armand Abécassis. Il est placé sous sa direction académique.

2.3.1. Lancement du Beth Hamidrach Alliance Jules Braunschvig

Le Beth Hamidrach de l'Alliance israélite universelle est ouvert à la recherche et à l'interprétation des champs d'activité qui ont contribué à la constitution de l'identité d'Israël et à ses mutations successives au cours de son histoire dans le monde occidental et dans le monde afro-asiatique. Il porte bien son nom de "maison d'interprétation". Il est donc ouvert à tous ceux et à toutes celles qui ont à cœur d'apprendre et de connaître les savoirs et les textes juifs et hébraïques, et l'apport du judaïsme aux cultures générales qui l'ont enrichi en retour.

Transmettre, c'est donner à penser et montrer en quoi ces textes nous concernent toujours. La voix qui les a dictés s'est éteinte mais l'écho n'en est pas tari et s'est abrité dans le Midrach. Tel est l'esprit du Beth Hamidrach Alliance Jules Braunschvig.

De même que la connaissance de soi passe par la relation à l'autre, la connaissance du judaïsme passe par le dialogue avec les autres cultures. En termes classiques, on s'enrichit toujours par le dialogue entre la Hochmah (la sagesse universelle) et la Torah.

Les premiers cours du Beth Hamidrach ont démarré le 12 février 2014.

Une brochure, dont le visuel a été conçu par le réalisateur Joël Abécassis, présentant l'ensemble des cours et le programme de l'année a été produite pour la rentrée 2014 et largement diffusée à l'occasion d'une campagne d'information dans les médias communautaires (presse et web), menée par Laurence Dreyfus.

Certains cours furent, dès leur démarrage, suivis par une moyenne de 15 à 20 élèves, tandis que d'autres comme ceux de l'histoire de la littérature ou de la Massorah n'intéressèrent que 4 ou 5 élèves.

Le public est composé d'étudiants, de jeunes couples et de personnes âgées dont l'assiduité pouvait être jugée régulière et bien engagée.

Pour la rentrée 2014-2015, les cours ont repris dès le 8 septembre, avec une cinquantaine d'inscrits. Le programme, ouvert à tous, propose un éventail large de cours en soirée : exégèse biblique, Prophétie, Talmud, hébreu biblique, littérature et histoire.

2.3.2. Les grandes conférences du Beth Hamidrach

Les événements de l'été au Proche-Orient et les manifestations parisiennes qui y étaient liées ont poussé à interroger les représentants du christianisme et de l'islam, pour leur demander de se prononcer sur ce qu'ils pensaient faire pratiquement, au-delà des déclarations générales et des condamnations qu'ils ont publiées dans les médias. Deux conférences ont donc été organisées sous couvert du Beth Hamidrach Alliance Jules Braunschvig.

La première soirée, le mardi 16 Septembre, s'intitulait « Les nouveaux visages du dialogue entre l'Eglise et la Synagogue ». Armand Abécassis et le Président Marc Eisenberg accueillèrent Monseigneur André Vingt-Trois, cardinal de Paris, le Pasteur François Clavairoly, président de la Fédération protestante de France et notre ami Gérard Israël pour un débat animé par Ilana Cicurel. La solidarité des représentants chrétiens, leur ouverture et leur amitié ont satisfait le public venu nombreux pour les écouter.

La deuxième soirée « Juifs et Arabes: "Principes d'un dialogue" », le 18 novembre a été animé par Antoine Mercier ; le débat réunissait autour d'Armand Abécassis, le père Emile Shoufani, théologien et écrivain chrétien arabe, le Grand Rabbin René-Samuel Sirat et l'Imam de Bordeaux, Tareq Oubrou.

La soirée avec les représentants de l'Islam rencontra un vif succès grâce au père Shoufani et à son ouverture constructive, au Grand Rabbin Sirat, homme de conviction et de paix et à l'imam Tareq Oubrou qui a invité les Français à s'unir contre « l'intégrisme, la crispation, la barbarie et l'identitarisme fanatique ».

2.3.3. Les soirées d'études sur les fêtes juives

Les conférences organisées le 11 septembre sur « Les trois fêtes d'Automne » et le 7 décembre sur « Hanouccah » ont permis de donner un éclairage sur les grandes fêtes qui rythment l'année juive devant un public varié composé de juifs et non-juifs .

III – LA BIBLIOTHEQUE ET LA MEDIATHEQUE

En 2014, la Bibliothèque assure au quotidien ses tâches fondamentales de conservation et de diffusion des informations provenant de son riche patrimoine. La Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild (MABER) a poursuivi ses différentes activités pour un public de plus en plus nombreux.

La Bibliothèque de l'AIU est animée par Jean-Claude Kuperminc, directeur de la Bibliothèque et par Ariel Danan, directeur-adjoint de la Bibliothèque et responsable de la Médiathèque.

3.1. La Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

3.1.1. Enrichissement et réaménagement des collections

La bibliothèque a bénéficié des dons en 2014 de différents fonds privés de livres. Citons celui de Mme Colette Kessler (don de ses enfants), d'Eugène Manuel (don de M. Bernard Courtin), de la Famille Aboucaya (documents provenant de chez Max Nordau). La collection très volumineuse provenant de Richard Ayoun arrive petit à petit.

Plus de 600 volumes ont été acquis parmi les nouveautés de l'édition, dans plusieurs langues. Plusieurs centaines de volumes provenant de dons plus anciens ont été intégrés à nos collections.

Les travaux de réaménagement des collections, permettant de désengorger les locaux de conservation de la rue La Bruyère, se poursuivent. Les cartons de livres et d'archives, dûment répertoriés, sont stockés dans un garde-meuble sécurisé et accessible à proximité de Paris.

Le service archives de l'AIU a poursuivi en 2014 ses travaux de classement et d'inventaire de ses nombreux fonds. Le classement, le reconditionnement et la numérisation du fonds France des Archives historiques s'est poursuivi. Conformément aux partenariats, des copies numériques ont été communiquées à la division Judaïca de la Bibliothèque de l'Université de Harvard et aux Archives centrales pour l'histoire du Peuple juif à Jérusalem. Une partie des archives est désormais numérisée grâce aux efforts de l'Université de Harvard et du Musée de l'Holocauste à Washington.

Une aide reçue de la Rothschild Foundation Europe a permis d'avancer dans le classement des archives historiques et modernes de l'Iran et du Liban.

Le classement et l'inventaire des manuscrits se sont poursuivis et Avraham Malthête, bien qu'officiellement à la retraite, continue de travailler à temps partiel et a été

consulté comme expert à diverses reprises. Des documents provenant de la bibliothèque et des archives sont toujours exposés, notamment au Musée Champollion de Figeac, et au Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme.

Le traitement des photos de la photothèque se poursuit à un rythme accru.

3.1.2. Processus de numérisation

La réalisation des programmes de numérisation et l'avancée vers une bibliothèque numérique se poursuivent. Aujourd'hui sont accessibles en ligne près de 8 100 références de périodiques, parmi lesquelles 555 sont issues de la presse liée à l'Alliance israélite universelle, 7 300 références d'archives, 1 330 références de livres, 1 400 références d'images tirées de livres. L'ensemble représente plus de 870 000 pages de documents. Les documents numérisés représentent 34 542 vues pour les archives, 36 173 pour les livres, dont 17 692 pour le Fonds Nahmias, 52 712 pour les périodiques. Numérisés en haute qualité grâce au partenariat avec Ossenbergh, tous les textes permettent en outre grâce aux techniques de reconnaissance de caractères (OCR), de retrouver un mot à l'intérieur d'un livre. L'accès se fait sur le catalogue de la Bibliothèque AIU, sur le site de la photothèque, ou sur la bibliothèque numérique européenne Europeana.

Grâce à la station de numérisation de qualité professionnelle dont la structure est dotée, il a été possible de numériser en interne 56 documents, soit 3 167 vues, pour les demandes les plus urgentes et pour les documents qui ne supporteraient pas un déplacement.

La coopération avec le site « Presse juive du passé » s'est enrichie de nouveaux titres de journaux juifs français, maghrébins, égyptiens.

La photothèque rend accessible librement sur Internet plus de 7 800 photographies des collections de l'AIU (<http://phototheque.aiu.org/>). Un plus grand nombre est disponible depuis notre salle de lecture.

3.1.3. Salle de lecture et consultations

La salle de lecture de la Bibliothèque de la rue La Bruyère a été fréquentée par 2 039 visiteurs (en progrès par rapport à 2013), 310 livres ont été empruntés. 490 liasses d'archives des fonds historiques de l'Alliance, des Fonds revenus de Moscou, et des divers fonds privés, ont été consultées par 72 chercheurs, prouvant le caractère international de l'institution. La consultation fait de plus en plus appel aux ressources numériques ce qui explique la diminution rapide du nombre de liasses consultées sous forme papier.

Le site web de la bibliothèque, www.aiu.org a été modifié pour s'intégrer dans la nouvelle version du site de l'AIU. Cette régression permet pour l'instant d'accéder aux outils de recherche principaux (catalogue de la bibliothèque, inventaire des archives,

photothèque). Par contre, le nouveau site permet d'informer sur les activités de la bibliothèque et de la MABER, ainsi que sur l'actualité de la culture juive.

L'univers Netvibes (http://www.netvibes.com/biblio_aiu) permet aux internautes de mieux se diriger dans le foisonnement de notre offre documentaire. Il est maintenu par une jeune professionnelle, Samia Abba.

3.1.4. Partenariat et communications internationales

Les relations avec des associations d'originaires (Juifs d'Egypte, Juifs du Liban), qui ont récolté des dons pour la bibliothèque, en échange du développement des collections concernant les pays d'origine, se poursuivent. C'est le cas, en particulier pour les Egyptiens, la numérisation des archives de l'AIU en Egypte, et de quelques titres de périodiques, s'étant largement accélérée.

La Bibliothèque a prêté des documents dans le cadre d'expositions nationales, notamment celle réalisée par le Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme sur Marcel Gotlib, pour laquelle Jean-Claude Kuperminc a été très impliqué.

De nombreux groupes ont visité la Bibliothèque de l'Alliance pour découvrir ses collections. Des groupes d'étudiants en études juives accompagnés de leurs enseignants ont été notamment reçus par Guila Cooper.

Les membres du personnel de l'AIU ont continué à se former et ont participé à différents colloques professionnels, organisés par exemple par la BNF. Le lien avec l'association des utilisateurs du logiciel Aleph a été assuré par Guila Cooper.

Des publications de nos spécialistes Guila Cooper, Ariel Danan, Jean-Claude Kuperminc, Avraham Malthête, dans plusieurs journaux savants et lors de conférences et de colloques, ont montré l'étendue de l'expertise de la bibliothèque. Celle-ci a été mise à la disposition de la Memorial Foundation for Jewish Culture, ainsi que de la Rothschild Foundation Europe.

Des financements de la Fondation Leir, de la Mairie de Paris, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Rothschild Foundation Europe et du Fonds Harevim ont accompagné ces développements.

3.2. La Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild

Pour sa troisième année de fonctionnement, la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild a multiplié ses activités (près de 100) pour accueillir un public en augmentation de 20% par rapport à 2013.

Sa programmation se décline sous différentes thématiques :

- Ateliers
- Présentations de livres

- Ciné-club
- Expositions numériques
- Cycle « Juifs et Musulmans en terre d'Islam »
- Conférences
- Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs en France

3.2.1. La programmation culturelle

■ Présentations de livres

La Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild propose aux principaux auteurs en études juives de présenter leurs ouvrages les plus récents à un public le plus large possible.

Parmi les présentations organisées cette année, on retiendra notamment :

- le 10 mars, le roman de Samuel Blumenfeld, *Au nom de la Loi*. L'auteur, connu en tant que critique cinéma du Monde a reçu le Prix Marcel Pagnol. Autobiographique, ce roman permet ainsi de pénétrer l'atmosphère de ces années 60, à travers le regard qu'un jeune Juif porte autour de cette série mythique et de son héros, Josh Randall alias Steve McQueen entre ratages et destin rêvé
- Le 7 avril, celle de Yaël Hassan, *Mon rêve d'Amérique – Journal de Reizel 1914-1915*, l'auteur retrace tout un pan de l'histoire de ces communautés juives ashkénazes du début du XXème siècle, avant la Première Guerre mondiale, qui sont arrivées aux Etats-Unis par Ellis Island.
- Gérard Rabinovitch, le 18 septembre, *Terrorisme/résistance. D'une confusion lexicale à l'époque des sociétés de masse*, livre à la thématique tristement actuelle
- le 27 octobre : *Rire le jour, pleurer la nuit* que l'historienne Katy Hazan, spécialiste de l'OSE et des enfants pendant l'Occupation, consacre aux enfants réfugiés dans la Creuse.
- Philippe Oriol, le 24 novembre pour *L'histoire de l'affaire Dreyfus de 1894 à nos jours*, un livre qui fera date et qui renouvelle entièrement l'historiographie de l'Affaire Dreyfus,
- le 15 décembre, Mireille Hadas-Lebel, spécialiste du judaïsme antique et de la langue hébraïque, *Histoire du Messie*, dans lequel elle revisite les textes fondateurs qui expriment cette espérance.

■ Ciné-club

Rencontre avec Radu Mihaileanu, le 22 octobre et projection de *Va Vis et Deviens*

Le film « Va, vis et deviens », le troisième réalisé par ce cinéaste français, d'origine roumaine, ne déroge pas à la règle puisqu'il s'agit d'une vaste réflexion sur l'exil, thématique qui imprègne toute l'œuvre de Radu Mihaileanu. Celui-ci est consacré aux Beta Israël, qui fuient l'Ethiopie au travers de péripéties dramatiques vers l'Etat d'Israël où ils font connaissance avec le monde moderne et où ils éprouvent de grandes difficultés d'intégration.

■ Exposition numérique

A travers sa galerie numérique, la MABER propose des expositions thématiques, en 2014 autour de l'exil des musiciens européens (1933-1939) (voir plus bas) et sur les institutrices de l'AIU. Ce fut l'occasion de mettre en valeur les archives, les photos et les films conservés à la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle et d'analyser le rôle avant-gardiste de l'institution concernant le statut de la femme, depuis le XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui. Cette exposition a également été présentée lors de différentes séances externes par Samia Abba, notamment lors d'activités culturelles organisées par l'OSE.

■ Ateliers

Comme chaque année, la MABER propose des ateliers mensuels : celui de calligraphie hébraïque est animé par Frank Lalou. L'atelier de cinéma est, quant à lui, animé par Samuel Blumenfeld, journaliste au Monde, également animateur du ciné-club. La thématique choisie depuis septembre 2014 est « Charlie Chaplin et Orson Welles : un cinéma juif pratiqué par des non juifs », après avoir travaillé sur le premier film parlant de l'histoire du cinéma *Le Chanteur de Jazz*.

Les élèves de l'école Alliance Gustave Leven et du collège ENIO sont régulièrement accueillis à la MABER où ils ont accès aux ressources numériques pour des cours d'hébreu, de mathématiques et de culture générale.

3.2.2. Cycle « Juifs et Musulmans en terre d'Islam »

Ce cycle thématique a pour objectif de faire découvrir la complexité des relations entre Juifs et Musulmans en terre d'Islam à travers l'histoire d'un vivre-ensemble réel bien que soumis à des tensions et à des périodes de crises.

3 avril, « Être juif à Oran » par Geneviève Dermenjian

Geneviève Dermenjian, spécialiste de l'histoire du féminisme, a évoqué devant un public composé majoritairement de natifs de cette ville, l'histoire de la communauté juive d'Oran, insistant notamment sur sa francisation rapide mais aussi sur les crises d'antijudaïsme qu'elle a du subir. L'exposé fut illustré de nombreuses photos d'Oran, où la conférencière fut longtemps professeure d'histoire-géographie, et d'une série de cartes postales antisémites publiées à Oran et largement inédites.

15 mai, « Evolution et mutations des femmes juives du Maroc XIXe et XXe siècles » par Nicole Serfaty

L'objectif de Nicole Serfaty dans cette conférence était de répondre à cette interrogation : comment ces femmes juives marocaines limitées à la sphère domestique pendant autant de siècles en sont-elles sorties aussi vite, principalement au contact de la culture française ? Grâce à sa présentation documentée et pleine de récits savoureux, Nicole Serfaty nous a donné à voir la difficile ascension des femmes marocaines. Dans leur avancée vers la modernité, les femmes marocaines n'ont pas hésité à tourner le dos à des comportements millénaires tout en restant attachées à une histoire et une éducation juives traditionnelles qu'elles se sont efforcées, malgré tout, de transmettre.

6 novembre : *Marocains juifs – Des destins contrariés*. Projection du documentaire de Younès Laghrari et avec la participation de Simon Skira

Documentaire d'un cinéaste marocain qui a souhaité comprendre le départ des Juifs du Maroc à travers une enquête qui l'a mené au Maroc, en France et en Israël pour interviewer à la fois Juifs et Musulmans et qui permet de mieux percevoir le déchirement connu par les Juifs qui quittèrent le Maroc en quelques années en raison de l'indépendance du pays, de la création de l'Etat d'Israël mais également des conséquences de la Seconde Guerre mondiale.

27 novembre : *Les proverbes, savoir et sagesse populaires ou clichés répétitifs ? Vie et mort des proverbes judéo-marocains* par Joseph Chetrit

Joseph Chetrit, ancien recteur de l'université de Haïfa, linguiste de formation, ancien élève de l'Alliance au Maroc, a raconté sa quête de plus de 7000 proverbes judéo-marocains. Aujourd'hui, analyse-t-il, on enseigne aux enfants à être analytique et assertif, ce qui va à l'encontre du proverbe, qui, lui, est synthétique et allégorique. L'information transmise par le proverbe amène l'autre à réfléchir sur sa conduite. S'il est toujours dans l'empathie, la critique est toujours présente.

4 décembre : rencontre avec Aly El Samman

Rencontre exceptionnelle avec Aly El Samman, qui fut, tour à tour, journaliste, conseiller pour l'information auprès du président égyptien Anouar El Sadate et pionnier du dialogue interreligieux. En présence de nombreuses personnalités amies, parmi lesquelles l'ambassadeur de Turquie auprès de l'UNESCO ou encore Anne-Marie Revcolevschi, présidente de l'association Aladin, il a été interrogé par Ariel Danan sur son analyse des accords de paix entre Israël et l'Égypte, qu'il a vécus de l'intérieur. Selon lui, le principal tournant a été le voyage d'Anouar El Sadate à Jérusalem et son discours devant la Knesset. Pour Aly El Samman, « on ne sert à rien si on n'écoute pas l'autre » et si l'on ne tente pas le dialogue entre les trois membres de la famille d'Abraham. C'est bien dans cet esprit, qu'il avait organisé la conférence de la Sorbonne en 1994 avec l'ancien Grand Rabbin de France, René Samuel Sirat, le Cardinal Koenig de Vienne et Maymyd Zagzoug, doyen de la faculté de théologie d'Al Azhar. Son dernier livre atteste encore et toujours son engagement dans le dialogue interreligieux. Il s'agit de « Fenêtres sur le ciel : l'autre, le dialogue et la paix chez les fils d'Abraham » publié chez Desclée de Brouwer cette année et qui sort successivement en quatre langues : français, anglais, arabe et enfin en hébreu. La soirée s'est conclue sur un dialogue chaleureux avec la salle au cours duquel fut mise en avant la nécessité de mieux éduquer les jeunes à la tolérance et au dialogue tant en France qu'au Moyen-Orient.

7 décembre : table ronde sur les Juifs d'Afrique du Nord pendant la Première Guerre mondiale

Sous la présidence de Habib Kazdaghli, Doyen de la Faculté de la Manouba à Tunis, quatre historiens – Valérie Assan, Ariel Danan, Marie-Anne Guez et Claude Nataf – ont proposé des études inédites d'un sujet encore très méconnu. Si les Juifs d'Algérie furent enrôlés massivement dans l'armée française (puisque de nationalité française), les Juifs du Maroc, quant à eux, furent très peu nombreux à s'engager volontairement car le Maroc n'était devenu protectorat que deux ans auparavant. Ils furent beaucoup plus nombreux en Tunisie.

3.2.3. Les événements et conférences en partenariat

« Abraham Heschel et Martin Luther King, Jr : Juifs et Noirs, une coalition d'espoir »

En présentant le parcours de ces deux hommes, celui du rabbin Avraham Heschel et du pasteur Martin Luther King comme ayant conjugué leurs identités pour œuvrer dans ce combat commun, le professeur Kaplan nous a offert un bel exemple de militantisme éclairé.

L'exil des musiciens européens (1933-1945)

Dans le cadre du projet ESTHER, ProQuartet et la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild proposaient un cycle de manifestations (24 et 30 mars) contribuant à la redécouverte et la réhabilitation de compositeurs victimes des politiques d'exclusion des années 1933 à 1945. Concerts, projections, exposition, tables rondes ont permis de porter un regard sur le destin de musiciens, juifs pour la plupart d'entre eux, contraints à l'exil dans une période particulièrement sombre de l'histoire européenne du 20^{ème} siècle et de développer une réflexion sur les questions de l'identité culturelle et de la transmission. La deuxième journée était particulièrement consacrée au compositeur Alexandre Tansman, parti en 1940 de France en passant par Marseille. Son parcours illustre d'une manière impressionnante le thème du transfert et contre-transfert culturel.

L'exposition numérique proposée à la MABER a notamment été visitée par la classe de CE2 de l'école Alliance Gustave Leven. A travers un quizz proposé par Bettina Sadoux, réalisatrice de l'exposition, et les deux filles d'Alexandre Tansman, les élèves ont découvert l'univers de la musique classique.

Les journées européennes de la culture et du patrimoine juifs en France

Comme à l'accoutumée, nous avons participé à ces journées en partenariat avec Aki Estamos. Le 14 septembre était organisé un concert du groupe Maayan dirigé par Naïma Chemoul qui, à travers son spectacle Isha ou l'alliance des mondes, a fait découvrir aux 200 personnes présentes le répertoire des chants liturgiques sépharades, mêlant les traditions arabo-andalouse ou yéménite.

IV – L'ACTIVITE INTERNATIONALE

Présente sur quatre continents et porteuse depuis sa création d'une éducation à la française, l'activité scolaire et universitaire de l'Alliance s'est élargie à un large public à travers le monde grâce notamment à sa Bibliothèque-Médiathèque, établissement parisien de fonds patrimoniaux actuellement en cours de numérisation et de mise en ligne.

En plus de son action en France où elle joue un rôle majeur dans l'innovation en matière d'enseignement scolaire et universitaire, l'Alliance développe et anime un réseau d'éducation et de formation au travers de l'action de ses délégations, en Europe, en Israël, en Amérique du Nord et au Maroc. Partout, la francophonie, sa marque de fabrique inspire les programmes, les méthodes, les échanges d'élèves et d'enseignants. Les réseaux nationaux de l'Alliance, reconnus et conventionnés par les ministères de l'éducation, dispensent un enseignement préparant aux diplômes d'Etat, qu'ils enrichissent d'un enseignement juif et hébraïque, et pour les établissements non francophones, d'une initiation à la langue et à la culture françaises.

4.1. La Francophonie

4.1.1 Les objectifs poursuivis

L'Alliance israélite universelle, acteur de la francophonie en milieu scolaire, est partenaire de l'Agence pour l'Enseignement du Français à l'étranger (AEFE), au profit de ses écoles en Europe, en Israël, au Maroc et au Canada.

Dans ses écoles homologuées de Casablanca (Maroc) et de Tel Aviv (Collège-Lycée franco-israélien Raymond Leven de l'AIU de Mikvé Israël), l'enseignement, conforme aux programmes de l'Éducation nationale, prépare aux titres et diplômes français.

Les directions de l'enseignement scolaire et universitaire ainsi que celles de la Bibliothèque et de la Médiathèque de l'Alliance réalisent directement ou par le truchement des délégations nationales de l'Alliance, des actions de promotion de la langue et de la culture françaises. Elles sont à l'initiative ou partenaires de journées à thèmes, expositions, concours, séminaires et conférences portant sur la littérature, le théâtre, le cinéma, l'histoire et la civilisation françaises. Une place particulière est faite aux penseurs et aux auteurs juifs francophones, à l'histoire et à la culture des judaïsmes de France et de Méditerranée dont la Bibliothèque de l'Alliance est dépositaire.

4.1.2 Les résultats en chiffres

Sur les 50 000 élèves et étudiants inscrits dans les écoles et les enseignements supérieurs de l'Alliance en Europe, en Israël, au Maroc et au Canada, plus de 6000 jeunes

bénéficient de cours de langue et de culture françaises. Les établissements AIU homologués par le ministère français des Affaires étrangères accueillent 870 élèves. 6000 fréquentent les établissements non homologués. Une centaine d'élèves se présentent annuellement au baccalauréat français.

4.2. Les délégations de l'Alliance

4.2.1. En Israël

La branche israélienne de l'AIU, Alliance-Kol Israël Haverim, a déménagé officiellement, en mai 2014, son siège en plein cœur de Mikvé Israël dans le « Beit Hapraktikantim » (ancien internat). Le processus de restauration de grande envergure a pris soin de préserver de nombreux éléments historiques d'origine du bâtiment, tels que les impressionnantes poutres apparentes en bois, des peintures murales, des fenêtres, des portes et carreaux de sol. Quelle meilleure façon pour Kiah (qui garde cependant quelques bureaux à Jérusalem) que d'être sur place pour accompagner le développement stratégique de cet exceptionnel site historique, Mikvé Israël, appelé à devenir un pôle éducatif et touristique de pointe.

■ Le réseau scolaire Darca Alliance Rachi

Le réseau scolaire Darca, créé en 2011 à l'initiative de la Fondation Rashi en partenariat avec Kiah Alliance, gère à la rentrée 2014-2015, 23 écoles, soit plus de 12.000 élèves. Le réseau scolaire Darca comprend des écoles de différents secteurs de la société israélienne et s'efforce de renforcer la mixité sociale et religieuse. Il intègre une éducation de qualité, une innovation pédagogique et une action éducative basée sur le développement de valeurs sociales de leadership et de responsabilité communautaire. Après trois années d'activités, les résultats sont très encourageants, un taux de réussite, sans précédent, au baccalauréat dans les écoles du réseau.

L'année 2014 a vu également l'arrivée d'un nouveau partenaire de poids au sein du Conseil d'administration de Darca en la présence de l'institution américaine, YRF (Youth Renewal Fund) créée par des financiers il y a 25 ans aux Etats-Unis pour venir en aide à l'éducation en Israël et dirigée par Marc Rowan. La Fondation YRF avait elle-même contacté l'Alliance et Rachi, ses dirigeants ayant entendu parler du nouveau réseau, de sa bonne santé et de son excellente réputation. Un protocole d'accord (memorandum of understanding) a été signé entre toutes les parties, selon lequel pendant les 7 prochaines années, dès à présent et jusqu'en 2021, Rashi et Kiah garderont la majorité absolue du conseil d'administration de Darca et YRF sera proche des 50%, mais minoritaire. L'apport budgétaire est de l'ordre de 25 millions de dollars.

■ Mikvé Israël

Dans le cadre du développement du site historique de Mikvé Israël, les deux chantiers, entamés en 2013, à savoir la reconstruction du lycée religieux et la rénovation d'un bâtiment qui abrite les bureaux de Kiah se sont achevés en 2014.

L'urgence porte, à la rentrée 2014, sur la rénovation – et la construction – des places d'internat, pour faire face à l'affluence des nouveaux élèves du Collège Lycée Franco-israélien Raymond Leven.

■ Le Campus international Charles Netter : camp international d'été pour adolescents à Mikvé Israël

Le projet est placé sous la direction d'Eva Labi, chargée des échanges scolaires et de la Francophonie à Alliance Kiah. Un des objectifs du Campus International Charles Netter, dont la première édition s'était déroulée en 2012, est de favoriser la rencontre entre élèves des écoles de l'Alliance de différents pays. Au programme du campus : études juives, histoire de l'Alliance et apprentissage de l'hébreu

Le Campus 2014 restera dans les mémoires compte tenu du conflit armé qui a secoué le pays pendant l'été 2014. Malgré les moments difficiles et les nombreuses alertes liées aux tirs de roquette, la majorité des enfants n'ont pas souhaité rentrer chez eux. Le programme initialement prévu a subi de nombreux changements. Les jeunes ont également fait des colis pour les soldats de l'armée israélienne et leur ont adressés des courriers de soutien.

130 adolescents de 11 à 17 ans venus de France, Israël (30), américains (3), espagnol (1) et de Singapour (2), ont pris part au Campus Charles Netter 2014. 28 de ces enfants ont participé à la première édition de l'opération Bar et Bat Mitsva à l'occasion d'une journée spéciale à Jérusalem avec une cérémonie au Mur des Lamentations.

4.2.2. Au Canada

L'Alliance israélite universelle Canada (AIU Canada), créée en 2012, poursuit la mission de l'Association des Amis Canadiens de l'AIU en intervenant au sein des établissements scolaires juifs francophones et anglophones de Montréal par le biais de conseils, d'accompagnement et de formations, de programmes et d'outils, de partenariats et d'échanges avec le réseau de l'Alliance en France et en Israël. Elle agit parmi les organismes culturels et d'enseignement supérieur francophones, au travers d'actions concertées et de partenariats internationaux.

Le développement de la francophonie est une priorité permanente pour l'AIU Canada, notamment pour faire face à la demande de la fédération montréalaise des associations juives et à la volonté des écoles juives anglophones d'une francisation partielle de leurs cursus.

L'AIU Canada met en œuvre des jumelages et des voyages éducatifs entre établissements dans le cadre des programmes d'échanges scolaires du réseau Alliance. Après le voyage en France des élèves de Montréal en 2013, c'est une classe du Collège Lycée Georges Leven qui s'est rendue, en mai 2014, à Montréal, à l'école Maimonide.

La délégation canadienne développe aussi des partenariats avec l'Institut Européen Emmanuel Levinas qui se concrétise par la réalisation de plusieurs conférences, par exemple un Symposium sur «Les Antisémitismes» qui a eu lieu en avril à l'Université de Montréal en présence d'universitaires renommés du Québec, du Canada, de France et des États-Unis.

Enfin, elle a organisé plusieurs événements de « relations publiques », comme une conférence autour du livre d'Ariel Danan *Les juifs de France et l'Etat d'Israël (1948-1982)* ou encore une avant-première du film d'Alexandre Arcady « 24 jours ».



2.

Deuxième partie

Organisation et ressources de l'Alliance israélite universelle

I – LES ACTIVITES DES INSTANCES

1.1. Le Haut Conseil de l'Alliance (HCA)

En 2014, le Haut Conseil de l'Alliance accueille des nouveaux membres : Mmes Fabienne Coscas-Sabban, Béatrice Jouan, Ingrid Kemoun, Frédérique Leichter-Flack et M. Dov Zerah.

Le HCA s'est réuni à deux reprises : le 5 mars, le 25 juin, la réunion de la fin de l'année ayant été reportée en raison de la mobilisation du plus grand nombre pour la grande soirée de l'Alliance.

La réunion du 5 mars 2014 s'est déroulée en présence d'une délégation importante de directeurs et responsables pédagogiques d'Alliance-Kiah, venue participer à un séminaire conjoint avec leurs homologues français afin d'améliorer la coopération.

Cette réunion était essentiellement consacrée au réseau scolaire Darca, initié par la Fondation Rashi en partenariat avec Alliance-Kiah, et à un projet d'accord à ratifier avec la Fondation YRF (Youth Renewal Fund), qui, séduite par la nouvelle approche de gestion d'écoles introduite par le réseau Darca, a décidé de s'y associer. L'accord a été approuvé à l'unanimité par les membres du Haut Conseil de l'Alliance présents.

Il a été également question, lors de cette séance, de l'organisation d'un gala au profit de l'AIU pour faire face à des difficultés financières.

La réunion du 25 juin 2014 avait pour thème principal : « Les sciences à l'école ». Plusieurs scientifiques de renom, Jacques Lewiner, Jacques Stern et Joseph Zyss, ont débattu de la nécessité de créer de l'attractivité pour les sciences à l'école et de donner aux jeunes des perspectives professionnelles intéressantes.

Jacques Lewiner, professeur et directeur scientifique honoraire à l'Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles de la Ville de Paris (ESPCI), a indiqué que la science est une tentative de représenter le monde, de le comprendre, et à partir de là de l'utiliser. Il conseille d'encourager les enfants à suivre les filières scientifiques ; c'est le rôle de l'école de le faire.

Jacques Stern, ingénieur et chef d'entreprise, membre du Conseil pour les applications de l'Académie des Sciences, devenue Académie des technologies, déclare qu'à son sens il ne peut y avoir de formation sans les sciences, quelle que soit la finalité de la formation. Autre conseil délivré par Jacques Stern : développer l'esprit d'initiative dans l'enseignement.

Joseph Zyss, physicien et ingénieur, professeur à l'ENS de Cachan, directeur de l'Institut d'Alembert, estime que seules les études désintéressées sont destinées à vivre. Il est convaincu qu'il faille rétablir les métiers à caractère technique et scientifique en développant la curiosité et l'appétence des enfants à leur égard.

La séance s'est poursuivie avec une intervention de Georges Bensoussan, professeur d'Histoire, directeur de la revue de l'Histoire de la Shoah au Mémorial de la Shoah, auteur de nombreux ouvrages, qui affirme que les fonds d'archives de l'Alliance sont irremplaçables. Il est extrêmement important de les sauvegarder et d'investir dans leur survie parce qu'ils sont périssables.

Jean-Claude Kuperminc, directeur de la bibliothèque de l'AIU, a fait un tour d'horizon des activités de son département.

1.2. Le Conseil d'Administration et le Bureau de l'Alliance

En 2014, MM. Moïse Cohen et Dov Zerah ont rejoint le conseil d'administration et le Bureau exécutif de l'AIU.

Le Bureau exécutif de l'Alliance, l'une des principales instances de décision de l'institution, est composé de Marc Eisenberg, président de l'AIU, Roger Benarrosh, vice-président et trésorier, Roger Cukierman, Hubert Leven, vice-présidents ainsi que de Jean-Louis Lasserri, , Dov Zérah, Moïse Cohen, membres et Jo Tolédano, directeur général de l'institution. Sam Pinto, le président d'Alliance-Kiah y siège aussi. Le professeur Ady Steg en est le président d'honneur. Le secrétariat du Bureau est assuré par Lucile Astel.

Le Bureau prend toutes les décisions, stratégiques et fonctionnelles, nécessaires à la bonne marche de l'institution. Il se réunit en moyenne une fois par mois.

Selon les sujets de l'ordre du jour, les cadres de direction de l'Alliance sont amenés à participer à tout ou partie des réunions.

1.3. Représentation, mandats et délégations

American Friends of AIU

Le président des American Friends of AIU est M. Hubert Leven.

M. Norman Benzaquen en est le trésorier.

Conference on Jewish Material Claims Against Germany

Marc Eisenberg, président, et Jo Toledano, Directeur Général, y représentent l'AIU

L'AIU est également, à la Claims Conference, l'une des institutions fondatrices où elle est le seul représentant français avec le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). La Claims Conference a repris beaucoup d'importance depuis l'accord signé avec le gouvernement de la République fédérale allemande qui fait d'elle le seul ayant droit des biens ayant appartenu à des juifs dans l'ex-Allemagne de l'Est. L'AIU participe régulièrement aux travaux de la Claims Conference et notamment à la réunion de son exécutif.

Le Conseil consultatif d'organisations juives

Présidé par M. Clemens Nathan (décédé le 2 juin 2015), le CCJO suit régulièrement les travaux de l'Unesco et du Conseil de l'Europe et s'intéresse particulièrement à la question du droit des minorités en Europe.

Le CRIF Conseil représentatif des institutions juives de France

L'Alliance est y représentée :

- au Bureau exécutif, par MM. Yonathan Arfi et Roger Benarrosh.
- à l'Assemblée générale, par MM. Yonathan Arfi, Roger Benarrosh, Paul Bernard, Ilana Cicurel-Revcolevschi, Marc Eisenberg, Raoul Ghozlan, Hubert Heilbronn, Gérard Israël, Gérard Kraemer, Myriam Lasserri, François Lasry, Frédérique Leichter-Flack, Jean Lévy, Raymond Lévy, Marta Redon-Carvallo, Nathalie Saillard-Laurent, Laurence Sigal et Guy Wallier.

Le Fonds Social Juif Unifié

L'AIU est représentée au Comité directeur, au Conseil national et à la commission de concertation des écoles du FSJU.

Jewish Colonization Association - Charitable Foundation (JCA)

L'Alliance est représentée au Conseil de la JCA par Béatrice Jouan, membre du Haut Conseil de l'Alliance.

La Memorial Foundation for Jewish Culture

L'AIU est représentée par Jo Toledano, vice-président de la MFJC, et par Jean Claude Kuperminc

L'AIU fait partie des institutions fondatrices de la Memorial Foundation dont les activités essentielles sont actuellement destinées à encourager l'émergence de nouvelles communautés juives en Europe de l'Est et la formation de leaders communautaires à travers le Nahum Goldmann Fellowship.

1.4. L'équipe de direction

1.4.1. Les mouvements au sein de l'équipe

Au sein de la direction de l'enseignement, Delphine Auffret a pris ses fonctions en juin 2014 au poste de Directeur Adjoint du service. Shlomo Botbol, qui dirigeait l'établissement Alliance de Nice, a, lui, rejoint le siège comme chargé de mission au sein de cette même direction.

Laurence Dreyfus, chargée de mission pour la communication du Beth Hamidrach a été nommée, à mi-temps, à la coordination de la direction des enseignements universitaires. Emmanuelle Niddam, la directrice administrative et financière, a démissionné de l'AIU en raison d'un départ à l'étranger.

1.4.2. Le séminaire des cadres de l'Alliance

Cette année, à l'initiative des Présidents Marc Eisenberg et Sam Pinto, il a été décidé d'organiser un séminaire de direction commun aux équipes de l'Alliance et de l'Alliance Kiah en Israël. Celui-ci a eu lieu du 2 au 6 mars, en résidentiel. 17 cadres de l'équipe de Kiah sont venus en France à cette occasion.

Pour la délégation israélienne, le séminaire a permis d'approfondir la connaissance de l'Alliance en France. Egalement de rencontrer les directeurs et directrices des écoles du réseau scolaire, qui se sont joints au séminaire pour une journée de travail.

Les deux équipes ont partagé le sentiment commun de fierté d'être partie prenante d'une organisation si importante dans l'histoire du peuple juif, qui continue à œuvrer dans le présent et à se projeter dans l'avenir. Outre les liens personnels qui se sont resserrés, des coopérations professionnelles se sont créées et approfondies, ce qui ne manquera pas d'avoir des répercussions positives sur l'action de l'Alliance, en France, en Israël et dans le monde.

II – COMMUNICATION

Les actions et outils de communication de l'AIU sont placés sous la coordination de Lucile Astel, chargée de mission auprès du Président.

2.1. Un film de présentation de l'Alliance

L'Alliance s'est dotée, en 2014, d'un nouvel outil de communication dont elle ne disposait pas jusqu'à maintenant. Le défi était de taille : résumer en quelques minutes plus de 150 années d'activité de l'AIU, mettre en exergue les valeurs de l'Alliance plus que jamais actuelles, rendre hommage à tous ceux qui ont fait l'Alliance et évoquer les nombreux projets qui font aujourd'hui encore de l'Alliance israélite universelle une organisation phare dans le domaine de l'éducation.

A l'approche de la grande soirée de l'Alliance en novembre, et en quelques semaines, une petite équipe autour de Martine Redon-Carvallo, Lucile Astel, Delphine Auffret, Ilana Cicurel et Jean-Claude Kuperminc, a collaboré avec la très efficace agence Sunset Prod, pour imaginer, écrire et réaliser un film de 5 minutes. Tout ce que vous vouliez savoir sur l'Alliance israélite universelle sans oser le demander est désormais accessible sur cette vidéo, disponible sur le site de l'AIU www.aiu.org

Le film est également disponible en anglais.

2.2. Lancement du réseau social des anciens de l'Alliance

« Depuis plus de 150 ans, l'Alliance a scolarisé 1 000 000 d'élèves en France, en Israël et dans tant d'autres pays : Maroc, Algérie, Tunisie, Grèce, Turquie, Bulgarie, Egypte, Liban, Irak, Syrie, Iran... Vous-mêmes, vos parents, grands-parents, ou vos enfantsavez été ou êtes élèves ou enseignants dans une école de l'Alliance ? Ce site, fait pour vous, permettra de retrouver les amis perdus de vue, d'honorer les disparus, de participer à la vie de l'Alliance... »

Fin 2014, l'Alliance annonce enfin la mise en ligne de son site d'Alumni qui est destiné à réunir et à renforcer les liens entre les membres de la grande famille de l'Alliance. Mise en ligne progressivement en trois langues (français, anglais, hébreu), une campagne de promotion importante sera lancée au cours de l'année 2015, d'abord en France, puis en Israël, puis dans d'autres pays. L'objectif est de retrouver le plus grand nombre d'anciens élèves de l'Alliance, partout dans le monde. Au-delà de la convivialité affichée du site, l'AIU souhaite également faire mieux connaître ses programmes et trouver, parmi ses anciens élèves, de nouveaux soutiens.

2.3. Les Partenariats et présences média

Lancée en novembre 2011 en partenariat avec RCJ (94.8), l'émission « Dis-moi qui tu cites, je te dirai qui tu es » de l'Alliance israélite universelle s'est poursuivie tout au long de l'année 2014, rencontrant toujours autant de succès. Conçue et animée par Ilana Cicurel, elle repose sur le principe d'un invité hebdomadaire (intellectuel, rabbin, artiste, politique, scientifique, leader communautaire) qui choisit cinq citations diffusées chaque jour de la semaine ; celles-ci sont commentées à l'occasion d'une interview de 30 minutes le dimanche.

Parmi les personnalités reçues en 2014 : **Radu Mihaileanu, Boris Cyrulnik, Marcel Gauchet, Dominique Reynié, Pierre Nora, Yves Boisset, Aly El Samman, Paul Bernard, Raphaël Hadas-Lebel, Dan Harbib, Eric Marty, Olivier Poivre d'Arvor, Pierre Assouline, Sacha Reingewirtz, Marc Eisenberg et Serge Moati.**

Les différentes activités de l'Alliance font, par ailleurs, l'objet d'articles dans différents support, notamment *Actualité juive*, *The Canadian Jewish News*, la newsletter du CRIF, l'Arche (notamment par les contributions d'Armand Abécassis), Tenoua, etc.

Plusieurs participations également sur Akadem, soit dans le cadre d'émissions, soit dans le cadre de la retransmission de conférences qui se déroulent au Centre Alliance Edmond J. Safra comme celle du 18 novembre dernier sur « Juifs et Arabes: "Principes d'un dialogue" ».

III – MOBILISATION DES RESSOURCES

Cette activité est placée au sein de l'AIU sous la responsabilité de Carine Kroitorou, responsable des partenariats et collecte.

Ce service est dédié à la collecte de fonds et se charge de centraliser les tâches et informations découlant de cette collecte : élaboration de documents marketing ; communication ; montage de dossiers de subventions avec les directeurs de projet et suivi (contenu ; rapports d'activités ; rapports financiers ; versement de la subvention ; etc.) ; centralisation et enrichissement du fichier donateurs ; événements de collecte, etc.

Le développement de nouveaux partenariats institutionnels et l'augmentation des donations et subventions sont aussi un souci constant du service dédié à la collecte.

Pour compléter la réorganisation du fonctionnement de la levée de fonds opérée depuis 2011, une « base de données donateurs » - dans laquelle chaque donateur est identifié de manière détaillée - a progressivement été établie et organisée, avec la création d'un logiciel CRM adapté aux besoins de la collecte AIU. Ce logiciel dénommé Mavrik permet désormais la centralisation de toutes les informations donateurs ainsi que la gestion comptable des dons.

En 2014, la base de données comporte plus de 17 000 contacts dont 6600 adresses e-mail.

3.1. Partenariats privés et publics

En 2014, 13 dossiers de subventions ont été déposés - 11 partenaires privés et 2 partenaires publics, leur suivi incluant la prise de contact, le montage des dossiers, la rédaction de rapports intermédiaires et finaux, l'établissement de rapports financiers, le versement de la subvention, une communication régulière avec les partenaires, etc...

Les partenaires privés de l'Alliance en 2014 sont :

1. La Fondation pour la mémoire de la Shoah
2. La Fondation Sacta Rachi
3. La Fondation Rachel et Jacob Gordin
4. La Fondation Nahmias
5. Le Service de Protection de la Communauté Juive
6. La Fondation Edmond J. Safra
7. The Leir Charitable Foundations
8. The Rothschild Foundation (HANADIV) Europe
9. The L.A. Pincus Fund for Jewish Education in the Diaspora
10. Le Fonds Harevim
11. The Matanel Foundation

Les partenariats privés concernent les fondations (institutionnelles et familiales) et les fonds de dotation, et notamment :

La Fondation pour la mémoire de la Shoah (FMS) subventionne un programme de formation continue de l'Institut européen Emmanuel Levinas de l'Alliance sur la « connaissance du monde juif » des enseignants et des formateurs de l'Éducation nationale en partenariat avec quatre rectorats. Par une convention en date de juillet 2014, 32.000 € ont été alloués pour la réalisation de 4 séminaires.

De plus, la FMS a décidé d'allouer à la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle un soutien financier de 375.000 € sur trois ans, en réponse à une demande d'aide structurelle exceptionnelle faite par l'AIU.

La Fondation Sacta Rachi soutient le fonctionnement des écoles de l'Alliance.

La Fondation Rachel et Jacob Gordin finance les travaux de construction des écoles ainsi que la montée en charge des classes. Elle a notamment financé une partie des travaux d'extension du Collège-Lycée Georges Leven, Paris 12ème.

La Fondation Nahmias et la famille Nahmias soutiennent pour trois ans la numérisation et la mise en valeur du fonds documentaire Elie J. Nahmias dont la famille Nahmias a fait don à l'Alliance en 1996. Pour l'année 2014, une subvention de 30.000 € de la Fondation Nahmias et un don de 15.000 € de la Famille Nahmias ont été alloués à la Bibliothèque de l'Alliance.

Le Service de Protection de la Communauté Juive (SPCJ) finance une partie des travaux de sécurisation des écoles ainsi qu'une partie des salaires annuels des agents de sécurité des écoles.

Le Fonds Pincus pour l'éducation juive en diaspora ainsi que la **Fondation Safra** soutiennent le Projet Alliance Europe (mise en réseau d'écoles pour la circulation d'experts, de méthodes et d'outils pédagogiques).

La Fondation Leir soutient la numérisation de la Bibliothèque de l'Alliance.

La Fondation Rothschild Europe soutient le traitement des archives de l'Alliance.

La Fondation Matanel soutient le développement de la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild.

Pour ce qui concerne les partenariats publics, l'Alliance bénéficie d'un soutien dans les domaines d'activités spécifiques :

Le Ministère des Affaires étrangères soutient la francophonie et plus particulièrement le réseau scolaire d'enseignement français de l'Alliance dans le monde (Maroc, Israël, Amérique du Nord). Une subvention de 140.000€ a été reconduite pour l'année 2014 pour le développement de l'enseignement du français dans le réseau des écoles de l'AIU, soit 33% du budget global de l'Alliance dédié à la francophonie.

La Mairie de Paris subventionne la bibliothèque de l'AIU, ainsi que la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild, située au Centre Alliance Edmond J. Safra Paris 16ème. Une subvention globale de 20.000 € a été allouée pour ces deux pôles d'activité.

3.2. Collecte de dons

La collecte auprès de donateurs privés est une activité indispensable à l'équilibre des budgets et au développement de nouveaux projets. Le budget de l'Alliance est financé quasi-exclusivement par des dons et des mécénats privés.

L'AIU, à travers sa fondation ENIO, est autorisée à collecter des dons ISF.

A cet effet, la campagne ISF 2014 a consisté en un envoi postal à 4380 contacts comprenant une Plaquette AIU- ISF 2014 ainsi qu'un formulaire de don. Cette action de collecte a été renforcée par un appel au don du Président de l'Alliance en ligne sur le site de l'AIU, une mobilisation des acteurs de l'Alliance, l'envoi de newsletters spéciales ISF 2014 (3 mailings à environ 6500 contacts) ainsi que des relances téléphoniques.

En parallèle, a été lancé pour la première fois un plan media : Publicité Radio pour la campagne ISF de l'Alliance par Josy Eisenberg sur les ondes de RadioJ et de Judaïques FM ; achat d'encarts publicitaires dans Le Figaro ; Le Monde ; Les échos et Actualité Juive. Cette communication media, notamment celle dans la presse nationale, s'est avérée décevante, les retours ayant été quasi-inexistants.

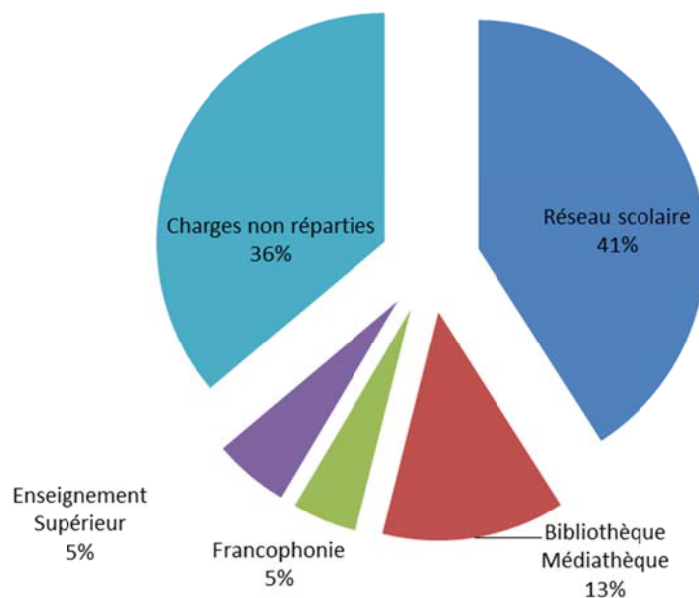
En 2014, on note une légère augmentation en nombre de donateurs ISF : 103 contre 76 en 2013 et 42 nouveaux donateurs. Le résultat chiffré est approximativement équivalent à celui de 2013.

Pour ce qui est de la collecte des dons de fins d'année fiscale (impôt sur le revenu), un mailing postal a été envoyé à environ 4000 adresses ainsi qu'une newsletter à tout notre fichier e-mailing. Cette collecte « petits dons » a généré 148 dons contre 91 dons en 2013.

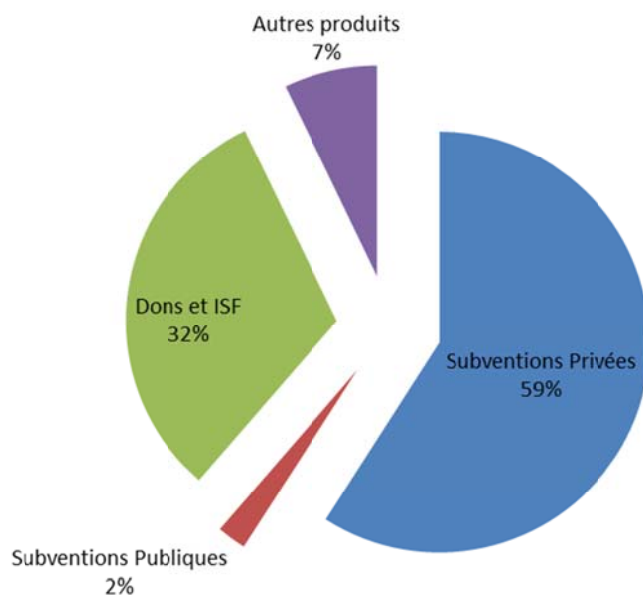
La plupart des dons conséquents ont été faits à l'occasion de la soirée de gala de l'Alliance du 4 novembre 2014.

IV – LES CHIFFRES CLES

AIU - Allocation des Ressources 2014



AIU - Origine des Produits 2014



V – LE SIEGE DE L'AIU ET LE CENTRE ALLIANCE EDMOND J. SAFRA

L'AIU, dans ses deux bâtiments parisiens, accueille des partenaires extérieurs et différents types manifestations

5.1. Le siège de l'Alliance, rue La Bruyère, Paris 9e

Le 45 rue La Bruyère abrite la Société et la Revue des études juives, la Société d'Histoire des juifs de Tunisie, la Commission française des Archives juives et le Cercle de Généalogie, autant d'associations qui tiennent régulièrement leurs réunions dans nos locaux.

Outre les revenus locatifs de ces activités, elles permettent également à des publics spécifiques de connaître l'Alliance.

Depuis 2006, l'Alliance abrite le Beit Hamidrash Hallel, une initiative originale due à un moine trappiste d'origine juive, le Frère Jean-Pierre, décédé depuis. Chaque mois, une trentaine de chrétiens hébraïsants auxquels se joignent quelques étudiants juifs se réunissent pour étudier des passages du Midrach. Ce groupe est animé par le grand rabbin Alexis Blum, assisté du rabbin Claude Sultan.

5.2. Le Centre Alliance Edmond J. Safra, rue Michel_Ange, Paris 16e

Inauguré en mai 2011, ce site, qui abrite l'école Alliance Gustave Leven, l'Institut Européen Emmanuel Levinas, la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild, un auditorium qui accueille les fidèles de l'ENIO pour les offices de shabbat et des fêtes juives ainsi que depuis la rentrée de septembre 2014 la première classe du Collège Alliance Enio, est devenu un des hauts lieux de l'activité culturelle juive dans l'Ouest parisien.

Un public, de plus en plus nombreux, assiste aux manifestations organisées par la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild ou est assidu aux ateliers ; un public auquel s'ajoutent les étudiants de l'IEEL et les fidèles de la Synagogue ENIO.

Des cours de Torah, le mardi et/ou le jeudi soir, y sont dispensés par le professeur Armand Abécassis.

L'année 2014 a vu également la mise en place de la Carte Alliance E.J. Safra destinée à fidéliser le public des différentes manifestations et à leur offrir des tarifs privilégiés.



3.

Troisième partie

L'année 2014 en images

